



« ADON HASSELIHOT – le Maîtres des Pardons »
par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

Le jour de ROCH HACHANA, il est très important de distinguer entre le HALLEL [la Louange] et SELI'HA [le Pardon].

En effet Rav ABAHOU enseignait dans la Guémara Roch Hachana : les MALAHEI HACHARETH [les anges du service] demandèrent AU SAINT BENI SOIT-IL : « SOUVERAIN DE L'UNIVERS, pourquoi les BENE ISRAEL, les jours de ROCH HACHANA et de YOM KIPPOUR ne chantent-ils pas une CHIRA [hymne] en Ton Honneur ? Le SAINT BENI SOIT-IL répondit : « Est-il possible qu'Israël chante des hymnes de JOIE pendant que le ROI est assis sur le TRONE DE JUSTICE avec, ouvert devant Lui, les LIVRES où sont inscrits les sentences de la Vie ou de la mort ! »

En effet, le HALLEL et les SELI'HOT sont des chants récités en chœur avec Amour par ISRAEL pour HAKADOCH BAROUH' HOU.

Cependant, précisons que le chant du HALLEL exprime la JOIE et la reconnaissance des immenses Bienfaits divins : à PESSAH' les miracles réalisés lors de la sortie d'Egypte, à CHAVOUOTH pour la Révélation divine et le Don de la TORAH, à SOUCCOTH pour la Protection divine pendant les 40 années de la traversée du désert, à HANOUCCAH pour le Miracle de la petite fiole d'huile.

Les SELIH'OTH sont chantées avec des airs poignants de supplications par lesquels la créature humaine cherche à se rapprocher du RIBON AOLAM [le MAITRE DE L'UNIVERS] qui est aussi LE MAITRE DU PARDON.

HAKADDOCH BAROUKH' HOU ne reste pas insensible à notre appel : « nous avons fauté, pardonne-nous ».

La journée de ROCH HA CHANA est introduite par le chant de AH'OT KETANA [la petite sœur] : telle la petite sœur, fragile et délicate, qui souhaite de tout cœur que finisse cette année avec ses malédictions, que la nouvelle année commence avec ses bénédictions.

La sonnerie du CHOFFAR est précédée par le chant poignant OKED VEANEEKAD. AVRAHAM AVINOU ligote son fils ITSH'AK POUR LE SACRIFIER à HACHEM. Ce chant poignant nous inspire de la MESSIROUT NEFECH [le dévouement] d'avoir le désir de se soumettre totalement à la VOLONTE DIVINE pour mériter d'être inscrit dans le LIVRE de la VIE, du BONHEUR, DE LA JOIE.

YOM KIPPOUR est aussi le grand jour, avec un programme de prières intenses. Il est marqué par le chant ADIR VENAHOR chanté avec un air pur, c'est à dire angélique, qui élève la communauté jusqu'au pied du TRONE CELESTE.

MI ..L KAMOKHA ! [QUI EST COMME TOI HACHEM !]

La journée de KIPPOUR se clôture par un chant poignant qui marque profondément l'âme de chaque BEN ISRAEL, sans aucune exception. Toute la communauté à l'unisson chante alors de tout cœur : ..L NORA ALILA.

HAKADOCH BAROUH H'OU, redoutable en acte fait surgir pour nous le Pardon ! MIKHAEL PRINCE D 'ISRAEL ! ELIYAHOU et GABRIEL ! Annoncez de grâce la Délivrance lors de la clôture de ce Jour !

Dans le premier verset le roi David parle de la confiance qu'il a en D'IEU.

Quelle est sa téfila, sa demande, sa requête ? Selon le Maarah' H'ayoun, le roi David prie pour être protégé de ses ennemis, et ce par le mérite de sa piété. Sa piété qui se traduit ici par "Ani betoumi", ma shleimout. Le temimout qu'on traduit par la perfection, la naïveté dans le sens positif, l'intégrité.

Quelle est son intégrité ? Il va le dire, c'est de ne pas être allé avec les impies. Et il n'a qu'un seul désir c'est de se rendre dans la maison de D'IEU et de raconter Ses prodiges.

Il y a beaucoup de choses dans ce premier verset.

D'IEU protège moi de mes ennemis grâce à ma temimout, grâce au fait de s'éloigner des impies.

Mais ça ne suffit pas. Il faut aussi aller vers le bien. Je m'éloigne des impies pour me rapprocher de D'IEU et pouvoir chanter Ses louanges.

Selon le Marmi Mira Kado, rapporté dans l'édition Oz Veadar des Tehilim, le roi David implore D'IEU de regarder son désir qu'il a de s'asseoir dans la maison de D'IEU et combien il s'est évertué à cette aspiration. Et cela en s'éloignant des impies, en restant correct "benikayon kapay" - j'ai nettoyé mes mains de toute faute. C'est quoi les fautes de la main ? Voler, donner des coups, endommager, ne pas donner la tsédaka. On peut commettre plein de fautes avec les mains.

Il y a ici quelque chose de plus défini, démontré, ça se traduit par "la propreté des mains". On se lave les mains tous les matins, netilat yadaim. À réfléchir.

Par ce mérite D'IEU éloigne de David tous ceux qui veulent lui faire du mal et l'empêcher de rentrer dans la maison de D'IEU. Le bet hamikdash était la grande aspiration du roi David. Intéressant de se pencher sur les projets des rois. Que se passe-t-il dans la tête des gouverneurs ?!

Attirant de relier ce psaume 26 au premier psaume, où David avait ouvert les téhilim par un verset qui loue ceux qui s'éloignent des mauvais. Qui ne suivent pas la voie des fauteurs, mais au contraire restent dans son aspiration. Et peut-être que nous pouvons voir le psaume 26 comme étant l'extension du psaume 1. C'est-à-dire par le mérite du bon choix du bon chemin, et de ne pas fréquenter ceux qui nous éloignent de D'IEU, eh bien ça nous amène le secours de D'IEU.

D'après le Sefer Hakadmon la ségoula de ce psaume est pour une personne qui se trouve en prison, en captivité, dans l'enfermement de soi. Le roi David va au-delà de lui-même. Car bien souvent le pire ennemi de l'homme c'est l'homme lui-même.

Le roi David veut se libérer de ce moi emprisonnant, de cette personnalité qui est en nous et nous empêche d'aller au-delà et de voir plus large. C'est cela qui nous vaut le secours de D'IEU. Ça libère et ça protège de s'éloigner du mal et d'aller vers le bien.

Comme il dit au verset 3 prendre conscience de la bonté de D'IEU, et au verset 7 pouvoir raconter et faire entendre les prodiges de D'IEU et Le remercier.

Il exprime dans les versets suivants l'aspiration de se rendre au bet amikdash et raconter les louanges. Il répète qu'il s'est éloigné des gens qui ont dans leurs mains des mauvais conseils et ils ont les mains pleines de corruption. Zima selon le Radak c'est tout le mal qu'on peut faire avec les mains.

Il répète qu'il a marché dans la temimout et qu'il va continuer ainsi. "Libère moi et gratifie moi". Ensuite il parle des pieds "mes pieds se tenaient dans le droit chemin et c'est en grande assemblée que je bénirai D'IEU" Voici le programme du bitah'on lié à la temimout, qui se traduit par l'éloignement des mécréants et faire le choix du bon chemin.

**Lekha dodi dédié à la
mémoire de
Monsieur Eliaou Hanoun ben
Baya véRahamim Lellouche
Et de
Monsieur Yitro ben baya
véRahamim Iellouche
zih'ronam livrah'a**

**Lekha dodi dédié
à la mémoire de
Rav Chaoul Binyamin
Ringer ztsal
Roch Yéchiva et
fondateur du
CEJ Torat H'aïm
Décédé le
25 eloul 5738**

Le secret de notre inscription dans le livre de la nouvelle année

Par Rav Immanuel Merqui

Rav Acher Kobelsky raconte (Péniné Parachat Hachavoua II page 347) Un élève se présenta chez Rav Avigdor Miller zal et lui soumit la question que tout le monde se pose : qu'est-ce qu'on peut faire pour être sûr d'être inscrit et scellé dans le livre de la vie à Roch Hachana ? Le Rav lui répondit : souris aux autres ! L'élève était surpris de la réponse, il répéta la question jusqu'à trois fois au Rav et à chaque fois le Rav lui donna la même réponse. Lorsque le Rav constata que l'élève n'était pas apaisé, il lui expliqua :

Voilà l'histoire d'un homme qui a monté une affaire commerciale qui lui apporté beaucoup de bénéfices et son commerce fleurissait de jour en jour. Chaque de mois il faisait le bilan de son affaire. Ce jour était un enjeu majeur pour les employés, effectivement celui qui ne rapportait rien à la société était invité à quitter les lieux. Le patron passait aux peignes fin chaque employé avec son délégué du personnel. Il se trouva qu'un des employés ne rapportait rien depuis plusieurs mois, le patron décida de le renvoyer. Si cette décision était toujours acceptée par le délégué voilà que cette fois ci le délégué s'opposa farouchement au patron et décida qu'on devait garder cet employé même s'il ne rapportait rien à l'affaire. De toute évidence le patron ne put contenir son étonnement. Le délégué lui expliqua : il est vrai, expliqua-t-il que cet employé ne vous rapporte rien, cependant il a une qualité nécessaire au bon fonctionnement de toute la société ; il est un homme souriant et toujours joyeux, il imprime une bonne ambiance auprès des autres employés et il attire les clients ! Le patron fut séduit de cette remarque et décida de garder l'employé.

Le Rav zal poursuivit son raisonnement : à Roch Hachana nous sommes jugés, et la conséquence de ce jugement est de savoir si D'IEU va nous accorder encore une année de vie et de bonheur ! Le panier des mérites et bonnes actions est assez maigre. Mais il y a un seul remède pour être sûr d'être inscrit dans le livre de l'année qui arrive : le SOURIRE ! Celui qui sourit et met une bonne ambiance dans son entourage connaît une clémence inégalable et un privilège magique.

Rav Miller zal a certainement appris cela de son Maître le Saba de Slavodka ztsal. Il disait la seule façon de sortir gagnant du jugement de Roch Hachana est d'apprendre

à dire "bonjour" avec le sourire, d'accueillir tout le monde avec un visage agréable, et de réjouir chaque personne qu'on rencontre.

Ce petit sourire qui ne coûte rien mais qui rapporte gros. Ce sourire qui n'est rien de plus qu'une extension des tendons et nerfs du visage est à même d'ouvrir notre cœur vers l'autre et de le mettre de bonne humeur. Cela demande un tout petit effort mais les bénéfices sont incommensurables. Lorsqu'on sourit aux autres, la vie tout entière nous sourit, dans ce bas monde ainsi que dans le monde à venir.

Ces grands Maîtres nous apprennent que s'il est important de sourire tout le temps, il l'est davantage le jour même de Roch Hachana ! Certes le jour de Roch Hachana ouvre la période des jours du repentir, de la téchouva, des fêtes de Soukot jusqu'à Simhat Tora c'est tout un immense programme qui va s'étaler sur trois semaines et qui aura des répercussions sur toute l'année à venir. Sommes-nous certains de faire le bon travail ? Sommes-nous sûrs de faire les bons choix, les bonnes prières, le bon exercice etc. ?!

La puissance de l'enseignement de ces grands maîtres est de nous dire que même si nous ne faisons pas ce qu'il y a à faire, que même si nos mérites sont maigres, on peut obtenir le meilleur par notre sourire.

Sourire c'est donner la vie mais c'est également recevoir la vie.

Le Talmud Taanit 22A nous enseigne que le sourire offert aux autres nous promet d'être intégré dans le monde à venir ! Le sourire promet l'éternité. Le sourire nous inscrit dans a vie éternelle.

S'il est important de sourire aux autres en ce jour à fortiori qu'il ne faut nullement se mettre en colère, comme écrit le Michna Béroura (583-5) au nom du H'ayé Adam : les aliments symboliques, comme la pomme dans le miel, que nous consommons à Roch Hachana ont pour but d'annoncer de bons présages, il es t donc de toute évidence qu'il ne faut pas se mettre en colère afin d'avoir de bons souhaits. Comme dit Rav Y. Galinsky zal : ne nous mettons pas en colère afin d'éviter la colère divine ! (Véhigadta Roch Hachana page 231).

Bonne Année pleine de Sourire !

Parachat Nitsavim

Du Respect !

Notre Paracha ouvre en ces termes « vous êtes tous présents (debout) devant votre D'IEU, les chefs de tribu, les anciens, les agents, tout homme d'Israël, vos femmes, vos enfants, le converti, depuis le bucheron jusqu'au puiseur d'eau ». Le Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein (Alénou Léchabéah' page 239) s'exclame : c'est bien là une leçon fondamentale que la Tora nous apprend, quel que soit la fonction sociale et professionnelle de l'individu il nous faut respecter chacun. La valeur d'un homme ne dépend d'aucune fonction soit-elle, il y a une valeur intrinsèque à chaque être humain ; De ce fait rien ne

nous autorise à négliger quiconque et ce sous aucun prétexte. Le fils du H'afets H'aïm disait : mon père ne s'énervait jamais contre moi sauf lorsque je parlais avec mépris d'une autre personne !

De la Vérité !

La Paracha ouvre en ces termes « atem nitsavim » - vous êtes devant D'IEU. Moché place les Enfants d'Israël et leur dit avoir la possibilité de se tenir devant D'IEU. Il n'est pas évident de se tenir debout devant D'IEU. Notre exercice de « amida » (prière quotidienne, prouve cette difficulté. Comment même imaginer qu'à Roch Hachana on

puisse avoir le cran de se tenir devant le Juge ?!

Une seule qualité nous permet d'y arriver, elle est prescrite par la Tora elle-même dans le premier mot de la paracha, constate le Degel Mah'ané Efraïm, "atem" - vous. Si on inverse les lettres on obtient le mot "emet" - vérité ! Les Sages nous enseignent que seul le émet tient debout, alors que le mensonge s'écroule... C'est au nom de notre prise de conscience du mensonge dans lequel nous baignons qu'on peut se tenir face à D'IEU dont son sceau est le emet, qu'on eut tenir debout et ne pas s'écrouler. Ce émet qui émane de D'IEU et non un émet fantasmagorique.

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à
Rav Ouriel et Flora Lousky à l'occasion de la
naissance de leur fille
Esther H'aya

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à
Eliel et Clara Haddad
à l'occasion de la naissance de leur fils
Yaron Yossef

**Horaires Chabat Kodech Nice 5782
DERNIER CHABAT DE L'ANNEE !!!**

**Vendredi 23 septembre – 27 eloul
Entrée de Chabat 19h05**

****pour es Séfaradim réciter la
bénédition de l'allumage AVANT
d'allumer****

**Samedi 24 septembre – 28 eloul
Réciter le Chémâ avant 9h45
Sortie de Chabat 20h07
Rabénou Tam 20h37**

***Chana Tova, des cascades de Bénédiction
pour la nouvelle année 5783***